

# Signe dans la Bible



Avec les animaux  
Les poissons

## Pains et poissons multipliés

Évangile selon saint Jean 6, 5-15

« Il y a là un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons, mais qu'est-ce que cela pour tant de monde ! »



**La Parole de Dieu**

lue par  
Jean-Pierre Malo



**La méditation**

frère Franck Dubois  
Couvent de Lille

### La Parole de Dieu

Jésus leva les yeux et vit qu'une foule nombreuse venait à lui. Il dit à Philippe : « Où pourrions-nous acheter du pain pour qu'ils aient à manger ? » Il disait cela pour le mettre à l'épreuve, car lui-même savait bien ce qu'il allait faire.

Philippe lui répondit : « Le salaire de deux cents journées ne suffirait pas pour que chacun ait un petit morceau de pain. »

Un de ses disciples, André, le frère de Simon-Pierre, lui dit : « Il y a là un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons, mais qu'est-ce que cela pour tant de monde ! » Jésus dit : « Faites-les asseoir. »

Il y avait beaucoup d'herbe à cet endroit. Ils s'assirent donc, au nombre d'environ cinq mille hommes. Alors Jésus prit les pains, et, après avoir rendu grâce, les leur distribua ; il leur donna aussi du poisson, autant qu'ils en voulaient.

Quand ils eurent mangé à leur faim, il dit à ses disciples : « Ramassez les morceaux qui restent, pour que rien ne soit perdu. » Ils les ramassèrent, et ils remplirent douze paniers avec les morceaux qui restaient des cinq pains d'orge après le repas.

A la vue du signe que Jésus avait accompli, les gens disaient : « C'est vraiment lui le grand Prophète, celui qui vient dans le monde. »

Mais Jésus savait qu'ils étaient sur le point de venir le prendre de force et faire de lui leur roi ; alors de nouveau il se retira, tout seul, dans la montagne.

### La méditation

**Avec peu, Dieu peut tout**

« Mais qu'est ce que cela pour tant de monde ! »

Le petit garçon revenait tout content. La route était longue jusqu'au marché. Les sous avaient été pénibles à gagner. Les cinq pains d'orge et les deux poissons ne pesaient pas lourd, comparé au travail qui les avait achetés. Soudain, sur sa route, barrant le passage, une foule immense. « Le lieu était pourtant ce matin un désert ! » Le bonhomme se faufila, discret, jusqu'au devant où se pressent en masse des boiteux de toutes sortes, des pauvres miséreux, des brigands, des notables. Douze types désespérés couraient là en tout sens. L'un d'eux bouscula l'enfant, qui perdit sa corbeille.

André ramasse, confus, la précieuse pitance. « Monsieur, dit l'enfant, tu as donc de la peine ? » « C'est que je dois nourrir tous ces gens affamés ». « Prends ! » « C'est bien gentil, petit, mais ce n'est pas sérieux... » « Comment ? Il y a dans le panier tout le prix du labeur. Il y a dans la corbeille un peu de mon cœur. » « Si peu, pour tout ce monde ! » « André, apprend que le peu que Dieu veut nous donner peut bien plus que tout ce qui vient de soi. Aurais-tu honte de rendre au Seigneur ce qu'il vient par mes mains de t'offrir en présent ? Apprends à recevoir, et cesse de te troubler. »

Et l'Église depuis revit de cette Cène. Nos pauvres moyens, tout un monde à nourrir ! Jésus par cet enfant nous redit aujourd'hui : avec peu, Dieu peut tout. « Reçois, et offre-moi le peu que tu reçois. J'en ferai des merveilles. »

*Méditation enregistrée dans un studio de RCF Nord de France*